

Edito

Les rencontres « Apprendre à comprendre le monde : le pari de la complexité dès l'école maternelle » ont eu lieu le 28 janvier dans ce magnifique lieu dédié au travail et aux travailleurs qu'est la bourse du travail à Paris (qui est aussi le visuel de cette lettre). Revenons sur l'événement qui a rassemblé 180 personnes venues de tous horizons (enseignants, formateurs, étudiants) et de partout (Ile de France surtout, vu la proximité géographique mais aussi des Hauts de France, d'Auvergne Rhône-Alpes ou de la région Centre-Val de Loire...)

Dans la période pré-électorale actuelle, les intentions qui ont guidé le groupe pour préparer ces rencontres sont tenues avec détermination. *Extrait du propos liminaire tenu ce jour-là :*

Depuis septembre, le débat sur l'éducation prend des tournures offensives et idéologiques. Nous avons vu se multiplier des couplets hargneux et honteux sur des chercheurs, pédagogues et grands fonctionnaires de l'état. A travers la campagne de promotion du livre de Carole Barjon (*Mais qui sont les assassins de l'école ?* 2016) inspirée des avis de recherche de criminels (*Le point*), il est bien question de lutter contre « les ayatollahs de la pédagogie », ceux qui « ont tué l'école ». Avec la médiatisation du livre de Céline Alvarez (*Les lois naturelles de l'enfant*), nous avons affaire à la mise en avant d'une « théorie » qui ne repose sur aucune rigueur scientifique d'analyse ou d'enquête sur le terrain.

Un contexte alarmiste s'est développé également ces derniers mois, concernant l'étude de la langue, fait de remous sur l'orthographe rectifiée en septembre, de baisse du niveau orthographique, à la suite de l'étude de la DEPP en novembre, sans parler du prédicat depuis début janvier... La liste pourrait s'allonger encore.

Au GFEN, nous savons bien que la question de l'école est une question éminemment politique et que nous devons nous pencher sérieusement sur sa transformation pour qu'elle soit une école « plus juste, plus efficace » (selon Marcel Crahay¹). Nous plaçons l'école maternelle dans son rôle premier, chronologiquement parlant, et primordial, c'est-à-dire essentiel, pour garantir la démocratisation et l'émancipation individuelle et collective. Nous travaillons pour une école qui développe « des pratiques démocratisantes », selon la formule de Roland Goigoux², celles qui favorisent les apprentissages des élèves qui ont le plus besoin d'école pour apprendre. Nous y consacrons cette journée et nous espérons qu'elle vous aidera à aider les élèves à entrer dans la complexité du monde, dans la complexité des savoirs, en n'en laissant aucun sur le bord de la route.

¹ Titre d'un ouvrage dirigé par Crahay : *L'école peut-elle être juste et efficace ?* Editions de boeck

² Conférence sur le site du centre Alain Savary <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/nouvelles-professionnalites/formateurs/roland-goigoux-quels-savoirs-pour-les-formateurs>